

Le 1^{er} magazine des passionnés du sanglier

Au cœur des régions GARD - VOSGES

Quand le sanglier charge !

Sanglier

LE CHASSEUR DE

Revue mensuelle n° 163 - Septembre 2010

L 19429 - 163 S - F: 5,80 € - RD



N° 163

Chien à sanglier



Le jack Russel

Drôme - Ardèche
Chasse aux chiens courants

Munitions

Les balles Sauvestre

Gestion

Les différents types d'agraine du sanglier

www.chassepechelohisir.com



Vosges

La chasse du sanglier dans le piémont du massif vosgien

Dans les Vosges, l'approche et l'affût sont des modes de chasse très prisés, par tradition. La battue se pratique la plupart du temps avec des teckels, des fox-terriers, des jagd-terriers, des wachtelhunds, etc.

L'utilisation de chiens courants est limitée, en raison des modestes superficies d'une majorité de lots de chasse.

Quelques spécimens du sixième groupe pointent cependant le bout de la truffe.

C 4

ST DIÉ

Mairie-Église

MORTAGNE

(Le Bout du Milieu)

(Le Bout du Dessus)

Vosegus, dieu forestier et chasseur, donna son nom aux Vosges. Les Celtes le représentaient, portant à l'épaule un arc et un carquois, alors que sur son bras gauche repose un marcassin. Vosegus est accompagné parfois par un cerf, ou par un chien. Voilà qui est de bon augure !

La famille Cassard vient régulièrement au nord-est d'Épinal, entre Rambervillers et Saint-Dié-des-Vosges, pour chasser le sanglier sur les communes de Mortagne, Fremifontaine, et alentours. Dans la remorque attelée à leur véhicule, une meute de porcelaines attend sagement d'être découplée sur une voie de la nuit. C'est presque un retour aux sources, Lunéville est proche, et à l'origine, ces chiens s'appelaient briquets francs comtois, race de porcelaine, dite de Lunéville.



La forêt est omniprésente avec un sol propice aux résineux



Un coupe-feu en forêt



La forêt porte encore des séquelles de la tempête de 1999

Les sangliers de Frémifontaine vont au Bout du Monde

Le village de Mortagne est situé sur un contrefort vallonné du massif des Vosges. Malgré la guerre — la libération de la commune en octobre 1944 donna lieu à trois semaines de combats acharnés — malgré l'industrialisation, malgré la tempête de 1999, Mortagne a survécu. Le site demeure assez sauvage, les lieux-dits sont évocateurs, Le Bout du Dessus, Le Bout du Milieu, Le Bout du Dessous. La ferme la plus isolée de la vallée est dénommée, Le Bout du Monde. Sur le bas-côté de la route qui conduit à Frémifontaine, des boutis confirment la présence d'une compagnie de sangliers qui sillonne le massif.

La forêt est habitée ! Elle recouvre les deux tiers du territoire de Frémifontaine, avec des feuillus sur la partie basse et des résineux en altitude. De nombreuses sources sont présentes et de petits cours d'eau rejoignent la rivière Mortagne. Le décor étant planté, voici venir les premiers chasseurs qui arpentent les chemins, avec ou sans chien, à la recherche de traces de sangliers.

Georges Jacquet et Roger Pierrat

Georges Jacquet et Roger Pierrat, tous deux chasseurs de sanglier, sont viscéralement attachés à leur région. Roger Pierrat a été maire de Frémifontaine pendant quatre mandats successifs, et conseiller général du canton de Brouvelieures. Georges Jacquet et Roger Pierrat sont adjudicataires de plusieurs lots de chasse sur Mortagne et Frémifontaine, et les deux amis ont formé une équipe qui se retrouve régulièrement pour chasser le sanglier.



Georges Jacquet prône une gestion qualitative du sanglier

Georges Jacquet a toujours chassé le sanglier depuis l'âge de seize ans. Une passion qu'il a transmise autour de lui. Son fils Jérôme détient le record du plus lourd sanglier prélevé sur Mortagne. Il s'agissait d'un solitaire de cent soixante-cinq kilos. Le sanglier en question était connu, Jérôme a eu la chance de prélever cet animal l'année de ses vingt ans. La prise de ce trophée fut dignement célébrée.

Sur ses différents lots de chasse, Georges Jacquet s'est toujours appliqué à gérer le grand gibier.

Jérôme Jacquet détient le record du plus lourd sanglier prélevé sur Mortagne. Il s'agissait d'un solitaire de cent soixante-cinq kilos.

La chasse du sanglier dans le piémont du massif vosgien



Les amis de Georges Jacquet et de Roger Pierrat se retrouvent au local avant la battue



Patrice sort un plan pour montrer la parcelle sur laquelle les sangliers ont été remisés



Roger Pierrat a été maire de Frémifontaine et conseiller général, passionné par le travail des chiens, il a pris cette saison son cinquantième permis de chasse



Avec la mousse sous les sapins, il faut être attentif, on entend les chiens au loin, et le sanglier est dans vos pieds

«Depuis que je suis à la retraite, tous les jours je fais un tour en forêt. Je connais les populations de sangliers qui fréquentent le secteur. Hier il pleuvait, ce matin les traces sont fraîches, sans chien, je peux dire si les sangliers sont là.

Quand nous chassons en battue, nous employons des fox-terriers, des jagd-terriers qui ne poussent pas loin. La chasse à l'approche débute en juin, jusqu'à l'ouverture générale. Nous nous postons sur des miradors pour l'affût. Pour les prélèvements de sanglier à l'affût, je préfère sélectionner un gros mâle ou un jeune. Il faut tirer à coup sûr pour ne pas blesser l'animal. En été, je me lève tôt, j'arrive souvent au mirador un quart d'heure avant le jour. Chaque fois je vois du gibier, des lièvres, des chevreuils, des sangliers.

Notre territoire est favorable, nous avons tout pour réussir une gestion du sanglier. En deux ou trois ans, il serait facile d'avoir plus

de grand gibier. Mais pour cela, il faudrait qu'une entente s'instaure avec les adjudicataires des lots voisins, et que les mentalités évoluent. Je suis consterné que certains puissent demander des battues le quinze août pour abattre une, ou plusieurs laies suitées. Bien des "Raboliot" ont tendance à tirer systématiquement les plus gros sangliers. Ce sont des réminiscences d'une époque austère où l'on chassait pour manger».

Roger Pierrat aime la chasse à l'approche et le travail des chiens

L'approche est un mode de chasse que Roger Pierrat affectionne particulièrement. Le chasseur seul, face à la nature, observe la faune, la flore. Cette forêt majestueuse, qui était une grande richesse pour la région, avec de très beaux bois. Quand les hommes

Les porcelaines du Clos Bourgeois



Jean-Marie Cassard habite Pont de Roide dans le Doubs, et au début chassait le lièvre avec son père Joseph, mais pas le sanglier. Pour une bonne raison, il n'y en avait pas dans cette région montbéliarde.

«Dans le milieu des années soixante-dix, l'agriculture a subi un changement en profondeur, les paysans ont diversifié leurs activités, avec des cultures intensives et une production plus importante de lait. Le remembrement a permis la production de céréales sur de grandes parcelles, notamment du maïs. Les populations de sangliers ont commencé à croître, mais peu de chasseurs s'intéressaient vraiment à ce gibier.

Nous avons des briquets de pays griffonnés, et on a commencé à chasser le sanglier. J'avais toujours eu en tête l'idée d'élever des chiens, avec un attrait particulier pour le porcelaine. Dans notre entourage, des chasseurs avaient des chiens que l'on pouvait qualifier de porcelaines de pays, pas vraiment conformes au standard, pas très hauts, avec des corps assez longs, mais qui chassaient. Nous sommes partis avec ce type de chien. J'ai acheté Parcifal, mon premier porcelaine de race, en 1977 chez Jean Gehin, l'année suivante Ramona. J'ai travaillé ma lignée à partir de Parcifal, Ramona, et ma souche de pays. En 1991, je suis allé chercher "du sang" chez Gilles Demoyers, près de Lyon.

C'est sous l'affixe Du Clos Bourgeois que naîtront les générations suivantes de porcelaine».

Patrice et Romain rallient

La meute a grandi, l'équipage aussi. Les deux fils de Jean-Marie Cassard, Romain et Patrice rejoignent leur père dans l'aventure et passent leur certificat d'éleveur canin. Patrice fait l'acquisition d'une chienne porcelaine, Ulrika, chez son ami Benoît Hernandez pour amener du sang neuf. Romain crée le site web de l'élevage.

La famille Cassard organisera en 2011 un brevet de chasse sur sanglier à Champagny. Un concours de meutes AFACCC sur sanglier à Mancenans, et la nationale d'élevage du Club du porcelaine en partenariat avec l'ACCA de Colombier-Fontaine, dans le Doubs.

**MM. Cassard Joseph, Jean-Marie, Patrice et Romain - 120, rue de Montbéliard - 25150 Pont de Roide
Tél. 03 81 96 94 81 - Site www.duclosbourgeois.chien-de-france.com**

n'étaient pas bûcherons ou débardeurs, ils travaillaient dans les nombreuses scieries. La tempête de 1999 a bouleversé le paysage, et le sanglier a bénéficié de zones de remises difficiles d'accès.

«Le sentier que j'emprunte pour le pirsch passe à proximité d'une coupe en régénération que j'ai baptisé la nurserie. Tous les ans, des laies font leurs petits sur ce secteur. Nous les laissons tranquilles, on tire à l'occasion un jeune ou un gros mâle. Quand des laies mettent bas à un endroit, elles reviennent ensuite, et leurs progénitures aussi.

Sur les communes de Mortagne, Les Rouges-Eaux, Bois-de-Champ, nous avons peu de problèmes de dégâts, car les cultures sont rares. Ce sont surtout les jardins des maisons qui risquent une visite des sangliers. Ici, il y a peu de glands et de faines, les sangliers parcourent de grandes distan-

*Image insolite :
un mirador d'affût et
des chiens courants*

ces pour se nourrir, ils vont rechercher des vers, une souris, des racines, un champignon, un escargot... Le sanglier de montagne se nourrit de peu, en plaine c'est différent.

J'aime la chasse du sanglier, mais aussi celle du lapin, de la bécasse. Ce qui me plaît surtout, c'est de voir travailler les chiens. J'ai deux wachtelhunds et un springer, des chiens qui



Le chien courant dans les Vosges

Dans les Vosges, il n'y a pas d'interdiction sur l'emploi de chiens courants, hormis dans les zones à tétras où les chiens ne doivent pas dépasser la taille d'un fox-terrier. Le législateur a estimé que les grands chiens font courir un danger au tétras qui est une espèce protégée. Les experts en la matière s'accordent à dire que le véritable ennemi du tétras, c'est la martre...



La restriction concernant l'emploi des chiens courants est surtout liée à la taille des chasses privées et traditionnalistes, où l'on ne veut pas que le sanglier aille se faire tuer chez le voisin, d'où l'emploi de races comme le teckel et le fox-terrier.

Les porcelaines Du Clos Bourgeois sur la piste du sanglier



Une journée de chasse marquante, Jean-Marie, Patrice et Romain ont prélevé chacun un sanglier



Vincent qui travaille à la ville d'Épinal est un passionné de chasse

"broussaillent" bien, sans s'éloigner. Quand le wachtelhund trouve un sanglier, il se met au ferme, mais il n'est pas toujours prudent. J'ai aussi chassé avec des teckels qui avaient du mordant, et ils se sont fait esquinter par les sangliers. Mon dernier teckel a disparu, je crains qu'il n'ait fini sa vie dans un terrier de blaireau. Sur certains massifs, l'utilisation de grands chiens courants est interdite en raison de la présence du tétras».

La chasse aux chiens courants

L'ONF possède beaucoup de territoires dans les Vosges. La forêt domaniale représente les deux tiers du département, et sur le tiers restant, il y a 1 100 plans de chasse. Il suffit d'avoir trente hectares pour avoir un



Jean-Marie Cassard écoute, Romain et Patrice conduisent la meute

Dans les Vosges, il suffit d'avoir trente hectares pour faire la demande d'un plan de chasse. Découper une meute sur d'aussi petits territoires, c'est risquer de passer la journée à courir après les chiens, plutôt que de chasser. Une solution passe par le regroupement de lots et le rapprochement entre adjudicataires.

plan de chasse. Découper une meute sur d'aussi petits territoires, c'est risquer de passer la journée à courir après les chiens plutôt que de chasser. Une solution passe par le regroupement de lots, le rapprochement entre adjudicataires, des conditions également favorables pour amorcer une gestion du sanglier. C'est ce que font Georges Jacquelin et Roger Pierrat pour avoir avec leur équipe le plaisir d'écouter la musique des courants. Patrice, qui conduit la meute, confie :

«Ils découvrent la chasse aux chiens courants. Bien souvent quand les chiens rapprochaient, les chasseurs pensaient que le sanglier était levé. Quand ils traquaient avec leurs petits chiens, le sanglier arrivait généralement au pas sur la ligne. Les chasseurs postés n'avaient pas l'habitude de voir des chiens avancer grand train avec le sanglier qui avait parfois de l'avance sur la meute.

La plupart des chasseurs ici sont équipés d'armes avec des lunettes de visées pour pratiquer l'affût et l'approche. L'équipe compte de fins tireurs. L'un deux a tué un sanglier au saut de la ligne, la fenêtre de tir était étroite, mais sa balle a fait mouche. Le sanglier a encore parcouru vingt mètres, puis s'est calé au ferme, les chiens sont arrivés. C'étaient les derniers souffles du sanglier, heureusement pour la meute car il pesait cent quarante kilos».

Claude Serrière